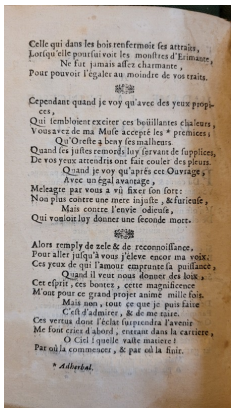
Poème de Méléagre dans Les Œuvres de M. de La Grange



Celle qui dans les bois renfermoit ses attraits,
Lorsqu'elle poursuivoit les monstres d'Erimante,
Ne fut jamais assez charmante,
Pour pouvoir l'égaler au moindre de vos traits.

Cependant quand je voy qu'avec des yeux propices,
Qui sembloient exciter ces boüillantes chaleurs,
Vous avez de ma Muse accepté les * premices;
Qu'Oreste a beny ses malheurs.
Quand ses justes remords luy servant de supplices,
De vos yeux attendris ont fait couler des pleurs.
Quand je voy qu'aprés cet Ouvrage,
Avec un égal avantage,
Meleagre par vous a vû fixer son sort:
Non plus contre une mere injuste, & furieuse,
Mais contre l'envie odieuse,
Qui vouloit luy donner une seconde mort.

Alors remply de zele & de reconnoissance,
Pour aller jusqu'à vous j'éleve encor ma voix.
Ces yeux de qui l'amour emprunte sa puissance,
Quand il veut nous donner des loix,
Cet esprit, ces bontez, cette magnificence
M'ont pour ce grand projet animé mille fois.
Mais non, tout ce que je puis faire
C'est d'admirer, & de me taire.
Ces vertus dont l'éclat surprendra l'avenir
Me font crier d'abord, entrant dans la carriere,
O Ciel! quelle vaste matiere!
Par où la commencer, & par où la finir.

* *Adherbal.*

Informations sur le fichier

Nom original : Méléagre_2.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 2.38 Mo
Dimensions : 4032 x 2268 px

Comment citer cette page

Poème de *Méléagre*dans *Les Œuvres de M. de La Grange*
Consulté le 16/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Spectatrix/files/show/1305

Fichier créé par Véronique LochertFichier créé le 20/12/2023 Dernière modification le 27/09/2024